

HAINES TUEUSES

Vie de souffrance, de combats
La guerre, toujours la guerre
loin de tout romantisme
et des gerbes de fleurs

Nids de vipères sont pleins
du venin des sorcières
qui crachent à la nuit noire
sur mon cœur écorché

Mourir à petit feu, partir
loin des vicissitudes
et de tous les pervers
Demeurer en quiétude

J'ai tant rêvé d'une île
belle et chaude aux flots purs
avec l'amour tout simple
des enfants, des oiseaux

loin des haines stupides
et des laids oripeaux
loin des langues fourchues
partir loin, pour toujours

Silviane Le Menn
Quimper, le 10 mai 202

© Tous droits réservés
www.abadennou.fr